

LA CATASTROPHE DU "PROMETHEE"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Finalement, on les ramena à l'arsenal de Cherbourg, où furent débarqués deux ou trois jours, leurs effets et leurs vêtements. Hier matin, leur état était satisfaisant.

Fausse manœuvre ?

Le commandant du « Prométhée », lorsqu'il a débarqué du bateau de pêche « Yette II », a déclaré : « Il est impossible d'expliquer cette catastrophe. Il faut croire qu'il y a eu à bord une fausse manœuvre ? »

Ce que nous dit M. Bernard Legrand le rescapé d'Hazebrouck

Dès qu'il eut été avisé par téléphone par la Préfecture du Nord qu'un de ses administrés faisait partie de l'équipage du « Prométhée », c'est vers la ville au large de Cherbourg, à 75 mètres de profondeur.

Cette nouvelle eut le don d'ahurir tous les employés municipaux, car la veille, ils avaient encore reçu le quartier-maître Bernard Legrand, qui jouissait paisiblement d'une permission de trente jours à lui accordée avant son départ pour une campagne de deux ans en Chine. Avant de se rendre au domicile paternel de M. Legrand, ses services intéressés firent une enquête, qui confirma que le jeune matelot, s'il faisait bien partie de l'équipage du « Prométhée », ne pouvait se trouver parmi les victimes.

Nous sommes allés rendre visite à celui que le sort a protégé. Entouré de ses parents, il ne pouvait tout d'abord que dire : « Je l'ai échappé belle, mais les copains sont tous au fond » et des larmes remplirent ses yeux.

Les premiers moments d'émotion dus à son retour furent vite dissipés par son bon sens et quelques indications sur sa vie de matelot.

Après avoir appartenu à une marine marchande pendant plusieurs années, au cours desquelles il fit des voyages en Chine, au Japon, aux côtes d'Afrique, Bernard Legrand, comme inscrit maritime, fut appelé à accomplir son service militaire. Il fut affecté au début sur le « Ariane » un sous-marin de la série du « Prométhée » puis à l'école de Cherbourg où pendant six mois il suivit les cours pour être second maître. A son retour à Cherbourg, l'équipage du « Ariane » était en congé et il demanda à son ancien commandant, le lieutenant de vaisseau du Mesnil, d'être affecté sur l'unité qui vient de sombrer tragiquement.

Cette affectation fut officielle il y a deux mois, mais le sous-marin étant continuellement en réparations, M. Bernard Legrand ne put partir que pour une courte campagne en Chine. Malgré le nombre de matelots s'étant fait inscrire pour les croisières, il fut désigné l'un des premiers pour le « Prométhée » et obtint une permission de trente jours avant son départ pour l'Extrême-Orient.

Il arriva à Hazebrouck le 23 juin ; il devait rejoindre son poste le 27 juillet, la catastrophe du « Prométhée » retardant certainement son départ, car il sera entendu sur les causes probables de la catastrophe.

Sur le point d'être embarqué, M. Legrand a bien voulu nous dire : « De toute la série des sous-marins du genre « Prométhée », ce dernier fut mis en chantier le premier et il fut le dernier à être lancé. Les autres furent construits par des entreprises privées et depuis longtemps, ils ont fait des essais concluants et des croisières couronnées de succès. »

« Le « Prométhée », lui, n'a eu que des avaries lors de sa construction, il y eut de nombreux arrêts et si l'on lance en 1930, il y a eu de nombreuses avaries en cale sèche pour des améliorations sérieuses. »

Concernant les circonstances probables de l'accident, M. Legrand nous a déclaré : « Il ne peut venir que de l'explosion d'un groupe électrogène ou d'une des machines comprimant à 180 atmosphères destinées à refouler l'eau des ballasts. »

« Quant à une chance, même très minime, de sauver mes camarades, je n'y crois pas, ils n'ont pas eu le temps de fermer l'une des cloisons étanches permettant leur isolement. »

« Et, à nouveau, des larmes perlèrent aux yeux de M. Bernard Legrand, qui songeait au sort infortuné de ses camarades et surtout à celui de M. Montagne, d'Oxelaere, qui était un de ses amis intimes. — G. M. »

Chez le matelot Pource au Portel

Instruits par de précédentes catastrophes, nous savons combien est pénible pour un journaliste d'aller annoncer un malheur, avant que la nouvelle officielle soit, hélas ! parvenue aux intéressés.

C'est pour cette raison que nous nous sommes présentés chez Mme Pource, rue Jeanne-d'Arc, au Portel, l'impression douloureuse que nous ressentions s'enveloppe déjà de cette tristesse et de cette douleur qui est le fond de nos vieilles âmes dans la population maritime. Mais la douleur ressentie n'est pas moins vivace. Ce ne sont que pleurs de la pauvre mère, quasi aveugle et maintes fois déjà atteinte par le mauvais sort. A ses filles, elles aussi touchées par le malheur et pleurant un frère particulièrement cher.

« Jean-Marie était le sixième d'une famille de dix enfants dont quatre sont disparus. Le père lui-même paya son tribut puisqu'il fut amputé à la suite d'un accident et est devenu quasi infirme. La mère, porta elle le plus lourd fardeau, aggravé par une cécité prononcée. »

« Jean-Marie, allait avoir 21 ans le 18 août, quand il fut appelé à embarquer sur le « Prométhée » pour se perfectionner en connaissances techniques, car il était instruit, le petit. Au moment de l'appartenance à l'équipage de l'« Ancre ». »

« Ce n'est pas sans appréhension nous confie sa pauvre mère, que le vieil embarqueur se soit embarqué, mais il me rassura tant de fois. »

« C'est terrible... »

« En vain, M. Pource, adjoint au maire du Portel, vint confirmer la nou-

velle et s'enquérir des besoins de cette grande famille, s'efforçant de calmer le cœur de ces braves gens. »

« Ils sont fatigués, certes, mais l'amour maternel et filial est plus fort ! Et ce ne sont que pleurs ! »

Chez le matelot Robert Lhote à Boulogne

Nous voici au 7 de la rue d'Alger, à Boulogne.

Nous arrivons juste au moment où l'agent de quartier Tinchon sort de l'immeuble. « Je viens de donner connaissance à Mme Lhote de la dépêche officielle annonçant la mort de son pauvre gars. C'est la déolation. »

« Il est 10 heures du matin. Et cependant la famille du disparu a déjà pu être officiellement touchée. Nous apprenons que l'inscription maritime à laquelle le frère de Robert Lhote est allé demander des renseignements n'a pu lui en fournir. »

« Une lacune dans les services semble-t-il... »

Chez Mme Lhote la douleur aussi est intense. Elle est dans son appartement entourée de membres de sa famille : « Il était si heureux et si fier d'avoir été embarqué sur un sous-marin. Tenez cette lettre où il m'a écrit de sa dernière croisière parce qu'il est mieux qu'au Dépôt. Et de détailler la machinerie de l'engin sur lequel il travaillait... il devait faire des essais de vitesse. »

« Illusion de profane, espoir à jamais éteint... »

« Il est midi. Les ouvriers des Chantiers Maritimes sortent et dans leurs conversations porte sur la catastrophe du « Prométhée » et surtout sur la disparition de leur ancien camarade de travail Robert Lhote. »

Chez le quartier-maître Daniel Montagne, d'Oxelaere

En compagnie du maire de la commune d'Oxelaere, nous nous sommes rendus au domicile des parents de Daniel Montagne, quartier-maître et électricien à bord du « Prométhée ».

Par la lecture des journaux, la famille, déjà si éprouvée, avait compris l'étendue du nouveau malheur qui s'abatait sur l'humble et paisible ouvrier, grâce à un labour acharné, huit enfants avaient pu être élevés dignement.

M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour.

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

« M. Montagne père, un agent de douanes, ne pouvait contenir ses pleurs, et c'est par phrases hachées de hoquets qu'il relata la vie de celui qui fut son prisonnier dans une corbe d'acier, et dit son espoir que les moyens de sauvetage appropriés le ramèneront à la lumière du jour. »

« Le 17 juillet 1931, Daniel et Henri Montagne ont été enrôlés dans une famille de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, la plus jeune ayant 13 mois. »

LE DÉPART DE M. BOUJARD SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU NORD

A l'occasion de son départ de la Préfecture du Nord, M. Boujard, secrétaire général de ce département, nommé récemment préfet de la Haute-Saône, a été vu, le 17 juillet, à l'occasion de son départ, du Nord, son souvenir allait particulièrement à M. Boujard, homme de haute culture administrative doué d'un bon esprit de collaboration.

En terminant son allocution, M. le préfet remit à M. et à Mme Boujard, les cadeaux des employés de la préfecture du Nord.

M. Boujard, remercia, disant à la fois la joie qu'il éprouvait de sa nomination au poste de préfet de la Haute-Saône et son regret de quitter le Nord où il trouva tant d'affection autour de lui.

En toute cordialité, on prit ensuite les vœux d'honneur.

M. Boujard, remercia, disant à la fois la joie qu'il éprouvait de sa nomination au poste de préfet de la Haute-Saône et son regret de quitter le Nord où il trouva tant d'affection autour de lui.

En toute cordialité, on prit ensuite les vœux d'honneur.

M. Boujard, remercia, disant à la fois la joie qu'il éprouvait de sa nomination au poste de préfet de la Haute-Saône et son regret de quitter le Nord où il trouva tant d'affection autour de lui.

En toute cordialité, on prit ensuite les vœux d'honneur.

M. Boujard, remercia, disant à la fois la joie qu'il éprouvait de sa nomination au poste de préfet de la Haute-Saône et son regret de quitter le Nord où il trouva tant d'affection autour de lui.

En toute cordialité, on prit ensuite les vœux d'honneur.

M. Boujard, remercia, disant à la fois la joie qu'il éprouvait de sa nomination au poste de préfet de la Haute-Saône et son regret de quitter le Nord où il trouva tant d'affection autour de lui.

En toute cordialité, on prit ensuite